

## La lecture et les réseaux sociaux d'Internet :

Enquête de terrain sur des étudiants de 3<sup>ème</sup> année LMD français de l'université de Mostaganem, utilisateurs d'Internet et du réseau social « Facebook ».

*Ghezal Saliha*<sup>1</sup>

### 1-Introduction:

La rapide évolution des technologies de l'information et de la communication au cours de ces dernières années, a engendré un changement dans la vie courante, la vie professionnelle. Le constat pour le monde de l'éducation qui est au centre du développement des sociétés est remarquable. Notant qu'avec l'arrivée du web 2.0 en 2005 internet a subi beaucoup de changements qui ont permis l'évolution des réseaux sociaux. Cependant les adolescents et les étudiants ont été les utilisateurs précurseurs de ce type de sites.

Nous nous sommes intéressés dans le cadre de notre recherche aux compétences de compréhension et de production écrites chez les étudiants de 3<sup>ème</sup> année LMD français de l'université Abdelhamid Ibn Babis (ex : ITA) à Mostaganem. Nous nous sommes interrogés sur les apports du multimédia, en particulier Internet et les réseaux sociaux.

Nos autres interrogations se sont focalisées sur leurs aptitudes en lecture car nous avons remarqué qu'ils rencontrent des difficultés dans la lecture des textes. En plus, ils déclarent eux-mêmes qu'ils ont du mal à saisir le sens des consignes adressées par leurs enseignants et des textes qu'ils doivent lire et analyser. Certains trouvent les romans qu'ils sont appelés à lire trop longs, incompréhensibles ou ennuyeux. Les plus intéressés essaient pourtant de comprendre, en utilisant le dictionnaire bilingue, d'autres vont vers la traduction (on-line) pour traduire mot à mot du français à l'arabe. Nous avons constaté qu'il y a là un véritable problème de lecture et d'écriture. Pourquoi ont-ils des difficultés à l'écrit ? N'ont-ils pas encore acquis la compétence de lire et la compétence d'écrire ? Quel est le lien entre la lecture et l'écriture ?

Cependant, nous avons remarqué que ces jeunes étudiants sont attirés par Internet et ses différents réseaux sociaux. Nommés « *les natifs de l'ère numérique* », par le consultant et auteur spécialisé dans l'éducation et le savoir Marc Prensky, en 2004 dans un essai sous le titre « *The Death of Command and Control*. »

- Ils ne gardent pas leurs informations secrètes car ils apprécient le fait de les partager et de les diffuser.
- Ils sont à l'aise face à la rapidité avec laquelle les informations circulent. Ils aiment exécuter plusieurs activités en même temps comme (faire les devoirs en écoutant de la musique ou une émission de télévision).

---

1- Ghezal Saliha , Université Abd EL Hamid Ibn Badis , Faculté des lettres et des arts , Département des langues latines.

- Ils se servent beaucoup des ressources numériques comme les sites Web et les liens hypertextes et se sentent mieux en réseau ; ils préfèrent au texte des illustrations graphiques.

## **2 -Problématique :**

L'utilisation des sites multimédia et des réseaux sociaux d'Internet, en particulier Facebook, par les jeunes étudiants, peut-elle développer leurs compétences en lecture /écriture ?

## **3- Hypothèses de la recherche:**

- Les réseaux multimédia et les sites web ont des caractéristiques qui pourraient apporter beaucoup d'avantages aux étudiants de français afin de développer les compétences de lire /écrire.
- Communiquer par écrit à travers « Facebook » changerait les rapports des étudiants à la langue, les motiverait et leur permettrait d'apprendre à user de la langue indépendamment des enseignants.
- L'exploitation d'un environnement aussi virtuel pourrait envisager autrement le processus de l'enseignement /apprentissage de la lecture- écriture en milieu universitaire.

## **4-Problématique :**

L'utilisation des réseaux sociaux d'Internet, en particulier Facebook, par les jeunes étudiants, peut-elle développer leurs compétences en lecture /écriture ?

## **5- Lecture ou compréhension de l'écrit :**

Lecture (du latin médiéval, *lectura*, issu du latin classique, *legere* « lire ») signifie : Soit l'acte de lire : « *la lecture à haute voix, la lecture courante et expressive (objectif de son enseignement dans les classes primaires)* », Soit l'ouvrage lu : « *avoir de bonnes, de mauvaises lectures* ». <sup>1</sup>

En linguistique lire c'est : « *savoir utiliser le code écrit d'une langue, savoir décoder un message écrit qu'un scripteur a préalablement encodé conformément aux normes de la langue utilisée et du type de message réalisé* »<sup>ii</sup> En didactique des langues, lire, c'est : « *s'approprier le sens d'un message* »<sup>iii</sup>. C'est-à-dire tout simplement comprendre. Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrits). Elle consiste en : « *La capacité de trouver dans un texte l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacité de comprendre les documents de manière autonome.* »<sup>iv</sup>.

Traditionnellement nous distinguons différents types de lecture :

*Le déchiffrage*<sup>v</sup>, *La lecture linéaire ou exhaustive*<sup>vi</sup>, *La lecture rapide ou sélective*<sup>vii</sup>. Mais nous savons actuellement que la lecture est plus globale que linéaire plus discontinue que continue qu'elle dépend de la lecture du lecteur et de ses intérêts. Les travaux dont nous disposons dès les années 70 (en France : Foucambert, Richaudeau) redéfinissent la lecture : « *elle est un processus qui ne se résume plus au décodage de signes graphiques, mais manifeste une construction de sens à partir d'opérations physiques et cognitives complexes (prélèvement d'indices identifiés, mémorisation à court et long terme, anticipation, hypothèses sur l'intention énonciative, vérification, etc.* »<sup>viii</sup> Lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des attentes. C'est une activité sociale. Elle est une interaction entre le texte et son lecteur ;

« *Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités graphiques, mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de l'acte lectoral et de l'exploration du texte.* »<sup>ix</sup>

La compétence de lecture reposerait alors sur une triple compétence : une compétence linguistique qui relèverait des modèles syntactico-sémantiques de la langue ; une compétence discursive qui reposerait sur la connaissance des types d'écrits (leur organisation rhétorique) et de leurs dimensions pragmatiques (les situations d'écrit) ; enfin, une connaissance des références extra-linguistiques des textes (l'expérience vécue, les savoir-faire, le bagage socio-culturel et la perception « cultivée » que l'on a du monde). Ces trois compétences intervenant simultanément dans la mise en place d'une compétence de lecture et, a fortiori, d'une compétence de communication en langue étrangère.<sup>x</sup>

Cependant, Lire se trouve actuellement dans un contexte caractérisé par la diversité des médias si bien que lecteurs et scripteurs sont confrontés à de nouvelles et anciennes formes de diffusion. La pratique de lecture est déterminée par des supports numériques comme par des imprimés traditionnels. Le rôle des médias tel que le son et l'image est très utile dans l'apprentissage en général car il n'y a qu'à constater la différence entre le fait de consulter une encyclopédie multimédia et une simple explication textuelle. Avec l'avènement des médias audiovisuels, l'écrit apparaît sous de nouvelles formes de communication mais la nouveauté fait peur puisqu'elle marque la fin des anciens moyens de communication. Il ne faut pas oublier que « l'écrit » a depuis toujours inquiété les gens du pouvoir et du savoir, comme le

décrit Platon dans *Phèdre*, vers 340 av. J-C : « *Rappelons-nous les risques présumés de cette « drogue » qui allait pervertir les foules et irradier la mémoire des hommes.* »<sup>xi</sup>. C'est pour cette raison que le secteur du livre et de la presse s'est autant préoccupé des jeunes lecteurs. Le 61<sup>e</sup> congrès mondial des journaux qui s'est tenu en Suède, en juin 2008 ainsi que le dernier congrès de la presse française à Lyon en témoignent. « *Les jeunes deviennent une cible convoitée qu'il faut savoir séduire, attirer et surtout garder.* »<sup>xii</sup>. Ainsi, les entreprises médiatiques ont fait beaucoup d'efforts pour inventer de nouvelles formes et façons de communiquer, d'informer et de divertir, vu que les jeunes sont avertis et exigeants quant à l'offre médiatique. Ils peuvent devenir de grands lecteurs dans le cas où c'est la lecture qui vient à eux en travaillant de nouveaux concepts et de nouvelles tendances médiatiques. Cependant, l'écrit réapparaît, après avoir été dominé par le son et la voix au téléphone. Il est présent sur Internet, en particulier dans les forums, les blogs et les réseaux sociaux tel que Facebook. Parler de l'écrit sur internet c'est aussi parler du texte électronique ou de l'hypertexte.

Plusieurs recherches scientifiques<sup>xiii</sup> ont supposé que les retouches et les caractéristiques scientifiques de ces textes redéfinissent la lecture-écriture en présentant de nouvelles méthodes à son apprentissage. Étant donné que les formes et les modalités d'expressions numériques remplacent les formes et les imprimés de plus en plus et cette transformation a un impact sur nos échanges et publication de ces textes et la façon d'apprendre la lecture/écriture. En plus, parce que les textes imprimés sont immobiles mais les textes électroniques au contraire nous pouvons les manipuler ; les reformer et les échanger entre l'ordinateur et ses utilisateurs. Si les lecteurs lisent des textes imprimés, ils sont limités par ce qui est écrit sur la feuille mais dans les textes électroniques, il n'y a plus ces limites et le lecteur a la possibilité d'entrer en lien avec les matières et les références qui ont un lien avec ce qu'il est en train de lire ou écrire. Les textes électroniques ne suivent pas le mode des lignes traditionnelles, ni même l'organisation linéaire habituelle comme celle des textes imprimés. Au contraire, ils permettent aux lecteurs d'aller d'une page à une autre en utilisant les nœuds ou liens électroniques. Donc, il n'y a pas une classification limitée, les lecteurs de ces textes possèdent des rôles très actifs et efficaces dans l'opération de la lecture, il apparaît clairement que les textes électroniques sont différents des textes imprimés.

Actuellement et avec l'usage assez fréquent des textes numériques, l'apprentissage consiste aussi à savoir parcourir la toile et à distinguer entre ses différentes formes et structures. Pour lire un texte non-linéaire il faut être capable de reconstruire mentalement l'ensemble des passages isolés pour former un tout car la première fonction de l'hyperstructure est de renvoyer le lecteur vers des énoncés isolés mais compréhensibles.

Pour lire ou écrire sur les nouveaux médias numériques, le décodage des lettres est exigé dans tous les médias sans exception. C'est une condition sine qua non de l'usage des médias numériques et inversement l'écrit sur écran, du cédérom à l'internet offre aux apprenants une entrée libre au monde de l'écrit. Ce qui les rend motivés pour étudier dans l'avenir des textes imprimés. Les recherches réalisées au centre «Imagining the Internet» à l'université Elon en Caroline du Nord et le projet « Internet & American Life Project,»<sup>xiv</sup> affirment que la plupart des interrogés ont répondu qu'Internet va améliorer la lecture-écriture vers l'an 2020. Il semble qu'Internet a changé la définition de la lecture-écriture en présentant de nouveaux

lecteurs et des auteurs de textes électroniques qui ont des caractéristiques différentes de ce que nous trouvons dans les écrits de prose traditionnelle écrite. Et ainsi la capacité de la communication et de la compréhension à travers les formes compréhensibles à signification, les vidéo et les outils audio, le numérique et tous les outils de communication développés et les autres sources d'information qui nécessitent le développement de nouvelles compétences à la lecture-écriture ainsi que de trouver de nouvelles occasions d'apprentissage de la lecture-écriture. Nous sommes témoins des connaissances permises par ses nouvelles techniques alors ; il serait nécessaire de croiser l'apprentissage de nouveaux savoirs avec l'apprentissage de la lecture-écriture sur les multimédias.

En plus de cela, il faut dire que l'économie du savoir mondial, attend des apprenants qu'ils soient prêts à l'utilisation des techniques d'Internet dans l'avenir afin de pouvoir recueillir et évaluer rapidement les informations et de pouvoir les exploiter dans la résolution des problèmes. Et évidemment, le monde du travail et de l'économie exige des apprenants et des étudiants compétents dans l'utilisation des principes de la lecture-écriture sur internet. Dans le cadre d'une étude prospective, le programme national de recherche "Apprendre dans le contexte des nouveaux médias"<sup>xv</sup> a observé des jeunes dans leurs rapports avec les livres imprimés, les livres interactifs et Internet. Nous avons retenus les résultats les plus intéressants pour nous: La présence d'une offre différenciée qui tienne compte de l'intérêt pour la lecture et facilite l'accès aux contenus encore inconnus des livres et joue un rôle incitatif. C'est spécialement nécessaire pour les jeunes qui ne sont pas attirés par la lecture de livres, considérant cette activité comme ennuyeuse.

Les scripteurs réagissent aux lectures sur imprimés ou sur écran en recourant à des structures textuelles différentes. Le livre interactif suppose des éléments d'histoire préexistants et incite à la construction d'un récit. Ce faisant, il ouvre l'accès à la création narrative. Les lectures interactives peuvent également susciter des processus d'écriture. Mais la plupart des enfants ne peuvent produire des textes exigeants et cohérents qu'après avoir réussi à lire des récits d'une certaine longueur, autrement dit après avoir lu des livres. Une personne qui ignore ce qu'est un dossier ou une pièce jointe, ou lire des vidéos, ne connaît pas les règles de base de l'usage d'un ordinateur et de l'internet serait considérée comme illettrée dans un contexte scolaire ou professionnel dans un très proche avenir.

Echanger via Internet, c'est savoir produire des messages rigoureux, concis, et facilement interprétables par leurs destinataires. C'est aussi savoir questionner, donner un sens aux nouvelles informations et collaborer. La communication entre apprenants de différents horizons développerait la maîtrise de la langue écrite, l'envie de coopérer, la capacité à structurer l'information échangée. Ce qui correspond aux recommandations faites par Célestin Freinet qui inspire de nombreuses pratiques pédagogiques.<sup>xvi</sup>

Les jeunes étudiants d'aujourd'hui sont confrontés à de nouveaux savoirs et à de nouvelles formes significatives dues à la nécessité d'acquérir de nouvelles compétences, à l'informatisation de la vie professionnelle, à la forte diffusion quotidienne des technologies et la multiplication des sources de culture. Alors, comment réagissent les jeunes étudiants d'aujourd'hui face aux différents changements exigés par les technologies de l'information et

de la communication ? Comment se fait la communication écrite des jeunes via la toile ? Et quel rôle internet et ses réseaux sociaux peuvent –ils jouer dans l’enseignement/apprentissage des langues ? Facilitent –ils le développement des compétences lire /écrire ?

## 6. La lecture et les réseaux sociaux :

Sur les réseaux sociaux virtuels, le concept d’amitié vient du principe que « *les amis de mes amis sont mes amis* » ; c’est ainsi que plusieurs réseaux sociaux comme Facebook, suggèrent à ses utilisateurs des personnes ayant les mêmes intérêts.<sup>xvii</sup> Dans le but de rester ensemble et de passer du temps sur le réseau : « *d’une part, à lire et à regarder les mots et les images du monde et plus particulièrement de leur monde socioculturel et d’autre part, à communiquer, écrire et diffuser à leur tour leurs propres mots et leurs images personnelles.* »<sup>xviii</sup>

Grâce à l’application simple et accessible d’Internet les jeunes rédigent souvent et informellement (de façon ludique) en utilisant un langage fragmenté, phonétique(ne prêtant pas d’attention aux règles d’orthographe) et assez créatif, des textes courts, et les publient quotidiennement, une sorte de « journal intime » en ligne<sup>xix</sup>. « *Grâce aux possibilités d’échanges interactifs qui « facilitent une cofabrication continue des énoncés mis en circulation », le discours est coconstruit avec le public de lecteurs.* »<sup>xx</sup> Ce qui permet donc, à la fois, une auto-publication et une communication collective. « *Une communication écrite et/ou visuelle qui sollicite des compétences de réception et de production spécifiques, et qui répond à des besoins différenciés. Si les partenaires de cette communication multi-supports sont essentiellement des proches (parents et amis), les jeunes modulent leurs échanges et certaines intentions de communication semblent orienter leur choix d’utiliser telle ou telle technologie.* »<sup>xxi</sup>

Facebook<sup>xxii</sup> demeure un symbole de liberté et de modernité, très utilisé chez les étudiants se caractérise par le fait que:

- Les technologies se font oublier pour leur usage ;
- La plateforme permet aux utilisateurs une appropriation facile ;
- Une capacité à communiquer librement « dans les nuages », avec beaucoup d’amis ;
- Un espace social et relationnel qui donne la parole à tous et la valorise.

## 7. Méthodologie de la recherche :

Notre recherche a pour objet de trouver des réponses objectives à la question autour de laquelle s’est organisée notre réflexion : « L’usage d’internet et ses différents sites de réseaux sociaux permet-il de développer les compétences langagières des étudiants de français langue étrangère ? ». Les TIC ont envahi la vie de l’étudiant d’aujourd’hui, d’une façon ou d’une

autre il ne peut y échapper, du téléphone portable au microordinateur, Iphone ,yahoo, google , MSN à Facebook . Ces concepts font partie de sa vie quotidienne.

Nous nous sommes interrogés ce que font les jeunes étudiants avec ses nouveaux multimédias ? Comment communiquent-ils entre eux lorsqu'ils sont connectés entre eux sur les réseaux sociaux ? Avec quelle langue préfèrent-ils communiquer ? La communication en français sur Internet pourrait elle développer chez eux davantage leurs compétences de lecture/ écriture ?

Alors, comme l'indique notre intitulé, notre travail tente de définir le profil de l'étudiant de 3ème année LMD Français et les apports des multimédias en général et les réseaux sociaux d'Internet en particulier aux étudiants de français. Nous avons aussi tenté de déterminer son attitude envers l'enseignement /apprentissage de l'écrit mais d'essayer également de trouver des rapprochements entre leurs différentes utilisations des TIC et le développement des compétences de la lecture /écriture. Nous avons fait une enquête de terrain à l'université Abdelhamid Ibn Badis (ITA) de la wilaya de Mostaganem auprès des étudiants de 3ème année LMD de Français. Notre public est un échantillon de 94 étudiants (34 étudiants en ingénierie pédagogique, 36 étudiants en lettres et langues étrangère et 24 en français des médias).

Nous avons choisi de faire une analyse à la fois quantitative et qualitative afin d'étayer notre réflexion et de trouver des liens entre les résultats de l'enquête et l'acquisition des compétences de lire et écrire. L'enquête s'est déroulée entre le mois de mars et avril de l'année universitaire 2010-2011. Nous avons choisi de faire une analyse à la fois quantitative et qualitative afin d'essayer de répondre à la question suivante : « l'usage d'Internet et de ses réseaux sociaux dans un contexte informel favorise t-il le développement des compétences de lecture /écriture chez les jeunes étudiants du français langue étrangère ? ». Nous avons privilégié l'aspect quantitatif de la recherche sur les étudiants de 3<sup>ème</sup> Année LMD qui se connectent à Internet et utilisent ses différents réseaux de communication, en particulier ceux qui sont utilisateurs du site web « Facebook ». En effet notre recherche nous pousse à nous interroger sur la perception qu'ils ont de Facebook et de la langue employée par les internautes. Nous avons essayé de :

- Connaitre le profil de l'étudiant de 3ème année LMD Français et son point de vue sur les méthodes actuelles de l'enseignement/apprentissage de la lecture /écriture et les romans proposés dans le cadre de la formation à l'université.
- Déterminer le niveau des étudiants en compréhension de l'écrit et les outils employés pour faciliter la compréhension ainsi que leur niveau en production de l'écrit et les différentes erreurs commises.
- Définir le nombre d'étudiants ayant des ordinateurs et de ceux qui sont connectés à Internet, le taux, la fréquence et les raisons d'utilisation des réseaux sociaux.
- Démontrer le taux des étudiants qui utilisent le réseau social Facebook, et déterminer la langue employée par les membres du réseau. Nous avons aussi sollicité leurs avis sur ce site et sur une éventuelle augmentation de leurs compétences en lecture /écriture depuis qu'ils l'utilisent et de la possibilité de faire de ce site un outil pédagogique au service de l'enseignement /apprentissage du Français langue étrangère.

-

## 8. Interprétation des résultats les plus importants:

A la question n°4 : « Comment trouves-tu les méthodes d'enseignement de la lecture/écriture? Alors (50%) des étudiants interrogés ont répondu que les méthodes actuelles d'enseignement de la lecture /écriture sont traditionnelles. Nous pensons que ce sont ceux nés à l'ère du numérique et du multimédia, habitués aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, le téléchargement rapide des fichiers, les dictionnaires online, le Chat et la visioconférence puisque la majorité des étudiants interrogés (65,95%) sont âgés entre 20-23 ans. Etant donné aussi que beaucoup d'œuvres littéraires se trouvent sur Internet et que la pratique de lecture est déterminée par de nouvelles formes de diffusion, ces étudiants estiment que la lecture sur supports imprimés est devenue traditionnelle comparée à la lecture des livres interactifs (les textes numériques et non-linéaires) qui sont censés leur donner des rôles très actifs et efficaces dans l'activité de la lecture et de l'écriture. C'est dans cette perspective qu'ils considèrent que les méthodes actuelles d'enseignement de la lecture /écriture sont traditionnelles.

(29,78 %) trouvent qu'elles sont utiles. Peut être parce qu'ils ont appris à surmonter leurs difficultés en lecture.

A la question : « Aimes-tu communiquer avec d'autres en français ? ». Nous avons presque la totalité des étudiants de français qui aiment et choisissent de communiquer avec d'autres en français de manière générale. Les filles, surtout peut être pour donner une bonne image de soi ou dans l'intention d'améliorer leurs compétences de communication dans cette langue en pratiquant une communication réelle et authentique. Ils sont peut être convaincus que s'exprimer et dialoguer dans une langue étrangère reste le moyen le plus efficace pour en acquérir la maîtrise. Question n° 6 : « Comment trouves-tu les romans proposés dans le cadre de ta formation ? ». Pour cette question, nous avons sollicité l'avis des étudiants sur les romans proposés dans le cadre de leur formation universitaire. Alors, nous avons remarqué que (46, 8%) des étudiants ont répondu par « intéressants » et (34,04%) des étudiants affirment qu'ils sont « ennuyeux ». Nous pensons qu'il s'agit des jeunes nés à l'ère du multimédia dans les années (80-90), habitués aux hypertextes et l'écriture sur écran, à la lecture des livres interactifs, la multicanalité et la multiréférentialité. Bien qu'ils soient conscients de l'importance et de la valeur des œuvres littéraires qu'ils doivent lire, ils pensent aussi qu'ils sont ennuyeux.

Question n°7 « Fais-tu des lectures d'œuvres littéraires en dehors des romans proposés par les enseignants ? » A cette question (48, 93%) des étudiants affirment qu'ils lisent rarement en dehors des romans proposés par les enseignants et (14,89%) ne jamais lire. Alors qu'au vu du choix de ces études, la lecture devrait être un besoin naturel chez eux. Nous pensons que cela est dû au fait que ses étudiants n'aient pas été imprégnés de livres et de lecture dès leur jeune âge, ou au fait qu'ils ne consacrent pas suffisamment de temps pour la lecture comme ils le font pour leurs médias traditionnels (la télévision et les différentes chaînes numériques) et les nouveaux multimédias (Internet et les différents sites web.) Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des étudiants de français sont connectés à Internet avec un taux de 90,42%. et (85,42%) possèdent des ordinateurs. Il n'est plus guère de domaines de la vie

courante, professionnels, privés ou de loisirs, qui échappent à l'influence de l'Internet. Au niveau universitaire, l'apprentissage des langues n'est pas épargné par cette vague de fond et les ressources disponibles en ligne permettent de favoriser cet apprentissage et d'accéder facilement aux échanges linguistiques et culturels. De ce fait la connexion à la toile mondiale est pressentie comme une nécessité pour les étudiants du Français langue étrangère.

Question n°16:« Quels usages fais-tu d'Internet ? ». L'analyse des réponses à cette question détermine montre que (70,21%) des interrogés utilisent Internet pour la documentation. Etant donné la multiréférentialité permise par Internet grâce aux différents moteurs de recherche (Google, Yahoo ...etc.) qui offrent aux étudiants la possibilité de trouver « presque » toutes les informations qu'ils cherchent, (69,14%) des étudiants l'utilisent pour communiquer, en choisissant soit une méthode en temps réel, basée sur la parole et l'écoute, le partage d'application ou la visioconférence, soit sur la communication par Chat, E-mail, messagerie instantanée et forums de discussion.

Comme ils peuvent mêler les deux possibilités et (14,89%) font d'Internet un usage ludique.

Nous avons également (82,97%) des étudiants qui sont usagers des sites des réseaux sociaux d'Internet (Facebook, MSN, My space), mais Facebook est devenu le réseau le plus populaire chez les étudiants de français car il est utilisé par (72,34%) des étudiants interrogés.

Concernant les raisons d'utilisation des réseaux sociaux. Nous observons que (39,36%) des participants se connectent pour retrouver des amis et (32,97%). Ils le font pour se faire des amis et (26,59%), pour faire des rencontres. Les raisons de communiquer via les réseaux sociaux d'Internet sont les mêmes qui poussent à communiquer dans une communauté ou un groupe social d'individus, rien de bien nouveau, les objectifs sont les mêmes, sauf que la communication via Internet offre la capacité de ne pas être reconnu personnellement en se cachant derrière un faux profil ou un pseudonyme qui permet au jeune de se sentir en sécurité et libre de s'exprimer comme il le désire.

Ainsi, (76,59%) des étudiants interrogés ont des profils sur le site web Facebook, ce qui détermine leurs caractères. Friands des nouvelles formes de technologie et de communication, ils semblent avoir une culture numérique qui fait qu'ils adhèrent facilement à un monde virtuel et y participent en employant des profils. De ce point de vu, nous pensons qu'il est du devoir des adultes (parents et enseignants) d'être en mesure d'intervenir, même à distance pour les protéger et les aider à surmonter les problèmes qu'ils risqueraient d'avoir à cause d'une mauvaise application de la technologie comme le fait d'être exclu socialement, piégé ou harcelé à cause de l'incertitude par rapport à l'identité réelle des membres du réseau et aussi la divulgation des informations de la vie privée. Tandis que le taux des filles n'ayant pas de profil sur Facebook est de (15,95%) comparé à (3,19%) pour les garçons. Peut être que ces étudiants sont conscients des enjeux et des risques que pourrait entraîner une mauvaise utilisation d'un réseau social tel que Facebook et les répercussions que cela pourrait avoir sur leur avenir professionnel ou social. Nous remarquons que beaucoup d'étudiants (73,4%) n'ont aucune difficulté à comprendre les informations mises en ligne sur le réseau Facebook. Ce qui explique sans doute la simplicité des applications sur le site qui propose dès l'affichage du profil des applications permettant de diffuser ou d'échanger des informations

comme : les noms des amis, les groupes d'amis, les photos de l'utilisateur, « le mur » pour afficher de petits messages en plus de la fonction « chat » qui permet de signaler sa présence en ligne.

(39,36%) des étudiants connectés au réseau Facebook ont entre (10- 100 amis) et que (14,89%) ont plus de 100 amis sur Facebook. Ce qui montre que le jeune étudiant s'inscrit sur ce réseau surtout pour répondre au besoin d'appartenance à un groupe d'amis avec lesquels il a des affinités et pour se faire reconnaître par les membres de sa tribu. Etant donné que l'application Facebook favorise la rencontre entre des personnes ayant les mêmes centres d'intérêt, l'internaute risque fort de se retrouver rapidement avec un grand nombre d'amis virtuels.

Nous observons que Facebook représente à la fois (la modernité la jeunesse et l'amitié) pour les étudiants de 3<sup>ème</sup> année LMD Français. (6,38%) ont donné d'autres réponses : « Rien », « Passe temps », « Liberté d'expression », « Rien, perte de temps », « Une vision sur le monde ». Ce qui nous permet de dire que les conversations qui se tiennent sur ce réseau sembleraient pour certains étudiants futiles, sans intérêt et comme un gaspillage de temps, or pour d'autres c'est une nouvelle forme de communication qui offre une liberté d'expression et une vision sur le monde.

(79,78%) des étudiants affirment que les écrits envoyés via Facebook sont compréhensibles. Ces résultats sont dus au support écrit en ligne qui ne représente pas de difficulté particulière pour la compréhension et l'efficacité de la communication entre les membres du réseau. La lecture des messages diffusés se fait sans difficulté, les écrits sur l'interface de l'écran de l'ordinateur sont vite perçus et aussitôt compris par les jeunes étudiants. Il faut dire aussi que grâce aux différentes caractéristiques des TIC, la relation à l'écrit a beaucoup changé et le lecteur des textes numériques dispose de beaucoup d'outils sur le Net (dictionnaires, encyclopédies, traductions...etc.) qui facilitent la compréhension.

Nous remarquons que beaucoup d'étudiants (67, 02%) affirment avoir appris de nouveaux mots du français en communiquant avec d'autres sur Facebook. En effet, nous pensons que grâce à une communication authentique et réelle en langue française, les étudiants seront capables d'apprendre informellement de leurs amis du réseau de nouveaux mots et expressions de cette langue. Selon Jean-Paul Pinte, maître de conférences au laboratoire d'ingénierie pédagogique à l'université catholique de Lille: « les réseaux sociaux permettent l'apparition de réseaux de connaissances. Dans cet espace, chaque étudiant comme chaque enseignant devient acteur, vecteur d'information, mais aussi créateur de nouveaux espaces, maillages ou développements. Les étudiants peuvent converser, échanger sur les problématiques de cours, voire s'entraider sur des travaux à mener en commun (Yahoo ! Groups, Google Groups, etc.) ». <sup>xxiii</sup> Donc les réseaux sociaux sont perçus comme un espace qui pourrait favoriser l'échange des informations et l'entraide entre les apprenants désirant réaliser des travaux en collaboration.

Plus de la moitié des étudiants (54,25 %) sont persuadés que grâce à leurs communications écrites en français sur Facebook avec d'autres membres, ils pourront améliorer leurs compétences langagières à l'écrit. Sûrement, parce qu'ils se trouvent dans une situation de communication réelle, authentique et non simulée où ils ont un rôle à jouer et une réputation à sauvegarder. Même si cette dernière n'est que numérique, il est important pour les jeunes "online" d'être de bons interlocuteurs, de savoir persuader et convaincre afin de faire passer leurs idées en interpellant l'autre par un langage éloquent. Nous pensons qu'avec un volume considérable d'écriture et de lecture sur le réseau, les étudiants de français pourraient améliorer la maîtrise de l'écrit et par la même occasion développer la compétence de lecture si nous admettons que c'est en écrivant qu'en apprend à écrire. « C'est vraiment en forgeant qu'en devient forgeron et en écrivant qu'on apprend à écrire »<sup>xxiv</sup>

Les résultats montrent que (53,19%) des étudiants interrogés affirment que leurs utilisations du réseau Facebook les motivent pour améliorer leur niveau à l'écrit.

Nous pensons que Facebook offre à l'étudiant une forte motivation parce qu'il se sent sollicité sur le web par ses amis si nombreux. Ce qui va permettre de baisser le filtre affectif qui laisserait passer l'input (la compréhension) et favoriserait un meilleur output (la production). A notre avis, la participation de l'étudiant de français aux échanges écrits sur Facebook serait conditionnée à la fois par la maîtrise de la langue dans laquelle il s'exprime, mais également par la confiance en soi.

Nous observons que (53,19%) des étudiants ont constaté une amélioration dans leurs compétences langagières depuis qu'ils utilisent Facebook. Nous pensons que ces étudiants ont appris dans l'informel à surmonter leurs difficultés à l'écrit et par conséquent à développer leurs compétences langagières grâce aux multiples interactions et communications en français sur le réseau .

En fin, Plus de la moitié des interrogés (52 ,12%) pensent que Facebook peut devenir l'outil pédagogique de l'avenir. A notre avis, cela est dû au fait que ces étudiants sont conscients qu'actuellement l'enseignement /apprentissage des langues est moins orienté vers les contenus que vers les compétences. Et que ces utilisateurs de Facebook connaissent sûrement beaucoup d'applications qui leur permettent d'en acquérir certaines d'entre elles, comme la compétence de savoir vivre avec les gens et de communiquer avec eux.

## **9. Conclusion :**

Actuellement, Internet et ses différents réseaux augmentent les possibilités de s'enrichir culturellement hors des établissements éducatifs car les apprenants peuvent accéder aux échanges culturels. Ils trouvent des documents, récupèrent en temps réel des données et des images. Cependant, ils doivent apprendre à recueillir les informations, les sélectionner pour les mettre en perspective, choisir les mots clés adéquats pour les moteurs de recherche , et trouver leur chemin au milieu de toutes les données pour ensuite avoir un recul par rapport à ce pléthore de données et connaître la validité des documents amassés et leur fiabilité. Ils

doivent également maîtriser la lecture des hypertextes parce que ces textes interactifs offrent de nouvelles possibilités de lecture par rapport aux textes imprimés.

Internet offre à ses utilisateurs des expériences multimédias riches mais sa force se trouve dans son appropriation par les utilisateurs. Il est un important espace d'expression, de création, de partage et de coopération permettant des interactions sociales qui remplacent les modes traditionnels de communication par de simples transmissions d'informations. L'utilisation de plusieurs modes de communication permet de renforcer ainsi les capacités de maîtrise de l'écrit car l'habitude et l'emploi des mots engendrent la confiance en soi.

Cependant, les réseaux sociaux comme « Facebook » aident au développement des compétences de lire /écrire en français à condition que la participation de l'apprenant soit active et qu'elle suppose, en premier lieu, son désir de lire, et d'écrire dans cette la

---

## Bibliographie :

- i -, Jean Pierre Robert ,Dictionnaire pratique de didactique du FLE,Ed ophys,Paris, 2000,p98.  
ii - Ibid ,p98.  
iii -, Ibid, p98.  
iv - Ibid p62.  
v - premier stade de la lecture, opération par laquelle le lecteur débutant essaie de relier les lettres aux sons.  
vi - où le lecteur prend connaissance d'un texte dans le détail.  
vii - où le lecteur parcourt rapidement un document pour en saisir l'essentiel ou pour recueillir une information précise contenue dans le texte.  
viii - Pierre Martinez, La didactique des langues étrangères « Que sais-je ? », 2006,Ed PUF , P69.  
ix- Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, cours de didactique du français langue étrangère et seconde ,presse universitaire de Grenoble,2002, p160.  
x - Sophie Moirand, situations d'écrit –Compréhension/production en français langue étrangère, Clé international, Didactique des langues étrangères, 1979, P22.  
xi - Corroy L, Les jeunes et les médias –les raisons du succès-, Vuibert, 2008, p 11.  
xii -Ibid.p11  
xiii -(Rein King et Al, 1997, Bruce, 1997, Leu, 200, Rein King, 1995)  
xiv - [http://www.branchez-vous.com/techno/actualite/2008/12/linternet\\_dici\\_2020.html](http://www.branchez-vous.com/techno/actualite/2008/12/linternet_dici_2020.html)  
xv - <http://guides.educa.ch/?sid=69850050327196403230427012701610>  
xvi -Celestin freinet ,L'école moderne française,1954 .  
xvii- Balagué Cet Fayon D, Facebook, twitter et les autres..., Person Education, France, 2010, pp45-46  
xviii- Corroy L, Les jeunes et les médias –les raisons du succès-, Vuibert, 2008, P 171  
xix -Un genre numérique qui reste assez libre.  
xx - Corroy L, Les jeunes et les médias –les raisons du succès-, Vuibert, 2008, P 184.  
xxi -Ibid .P 181.  
xxii - un réseau social créé par Mark Zuckerberg en 2004 à l'université de Californie,il sera ouvert à tous en 2006 et réunit des personnes proches ou inconnues.  
xxiii- Balagué C et Fayon D, Person, Facebook, twitter et les autres...,op.cit.,p64.  
xxiv - André Giordan , Apprendre ,Ed Belin ,1999,Paris.